

Bibliographie

Editions libre :

<http://editionslibre.org/>

- **Comment la non-violence protège l'Etat** : essai sur l'inefficacité des mouvements sociaux
Loin de faire l'apologie d'une violence irraisonnée, ce livre déboulonne l'argumentaire fallacieux de ceux qui affirment de manière irraisonnée que la non-violence est la seule méthode acceptable de lutte face à la violence du capitalisme et de l'État...
- **Ecologie en résistance (Vol. 1 et 2)**
Si vous vous intéressez aux trois questions suivantes, ce livre est pour vous : « Peut-on résister ? Pourquoi résister ? Comment résister ? ». La civilisation industrielle est en train de détruire la Terre ; le nier, c'est subir la domination d'une idéologie dont l'ambition est d'annihiler le vivant ou de le réduire en esclavage. [...]
- **Deep Green Resistance : Un mouvement pour sauver la planète (Derrick Jensen, Lierre Keith et Aric McBay)**
Derrick Jensen pose souvent à son public la question suivante : « Pensez-vous que cette culture s'engagera de manière volontaire vers un mode de vie soutenable et sain ? » Personne n'a jamais répondu par l'affirmative. Deep Green Resistance (DGR) commence donc là où les écologistes « mainstream » se sont arrêtés, en proposant une critique de notre civilisation industrielle manifestement incompatible avec la vie sur Terre. Face à l'urgence de la situation, les « technosolutions » et les achats écoresponsables ne résoudront rien. Nous avons besoin d'une véritable culture de résistance.
DGR évalue les options stratégiques qui s'offrent à nous, de la non-violence à la guérilla, et pose les conditions nécessaires à une victoire. Ce livre explore aussi les sujets, concepts et modes opératoires des mouvements de résistance et des grandes luttes de ces derniers siècles : les types de structures organisationnelles, le recrutement, la sécurité, les choix des cibles, etc. DGR n'est pas seulement un livre, c'est aussi un mouvement qui propose un plan d'action concret. Il s'agit d'une lecture obligatoire pour tout militant souhaitant comprendre les enjeux de notre temps, l'idéologie et les faiblesses de la culture dominante ainsi que les stratégies et tactiques de lutte efficaces.
- **Manuel d'action directe (Earth First!)**
Le Manuel d'action directe d'Earth First! enseigne les bases d'une résistance efficace et novatrice. Ce manuel contient près de 300 pages de diagrammes, des descriptions de techniques et un panorama complet du rôle que joue l'action directe dans la résistance : planifier une action, mettre en place un blocus, occuper un arbre ou paralyser un projet. Ce livre contient aussi des informations juridiques essentielles et un aperçu de l'environnement politico-judiciaire dans lequel les militants doivent naviguer. Ce manuel a été compilé et mis à jour par des militants de première ligne états-uniens. Leur objectif principal est de diffuser des connaissances et compétences clés aux quatre coins du monde. Unique en son genre, ce livre répond aux attentes des jeunes militants et des militants aguerris à la recherche de tactiques efficaces pour résister et paralyser des projets destructeurs et des entreprises écocidaies.
Le livre (traduit de l'anglais américain) a été modifié pour répondre aux besoins des lecteurs suisses, français, belges et québécois et prend en compte leurs cadres juridiques respectifs.

René Riesel et Jaime Semprun

"Catastrophisme, administration du désastre et soumission durable,"

Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances

cet essai prolonge la critique du conformisme qui, selon les auteurs, s'impose universellement au prétexte de sauver la planète, et des nouvelles formes d'embrigadement qui accompagnent la mise en place de la gestion raisonnée du désastre de la société industrielle.

Lewis Mumford

Technique et civilisation - Parentheses Editions 2016

Publié aux États-Unis en 1934, *Technique et civilisation* est le livre par lequel la France découvre, en 1950, Lewis Mumford. Alors accueillie par un réel succès, cette pièce maîtresse de l'œuvre d'un écrivain engagé et visionnaire, affranchi des raideurs universitaires, saisit encore par sa clairvoyance et sa modernité.

Désignant l'invention de l'horloge et le partage des heures en minutes comme le point de départ de l'ère de la machine, Lewis Mumford déroule les trois phases - éotechnique, paléotechnique et néotechnique - d'une immense fresque historique où la machine apparaît tour à tour comme un outil vertueux, porteur de civilisation, et comme l'agent sans conscience de l'aliénation et de la destruction des hommes. Lucide, sans complaisance envers le complexe militaro-industriel et les financiers, il tire déjà la sonnette d'alarme: le «?progrès?» de l'industrie a conduit à un chaos fait de gaspillage, de pollution, de mal-être, et l'époque appelle à remettre le système productif sur les rails d'un développement favorable à l'humanité.

Le Mumford des années trente, qui croit à une «?rédemption?» in extremis des sociétés humaines, s'affirme ici comme un écologiste convaincu, partisan avant l'heure de ce qu'on nommerait aujourd'hui la «?décroissance?».

Cette nouvelle traduction restitue la pensée frappante et lumineuse d'un homme qui, il y a bientôt un siècle, décrivait l'avenir mortifère auquel devaient s'attendre nos sociétés si elles ne faisaient pas, d'urgence, du bien-être des humains et de la préservation de l'environnement leurs seules finalités.

Sur internet, lire aussi :

- <https://mediaphusis.wordpress.com/2016/10/28/lewis-mumford-la-megamachine-du-progres-nous-retire-aujourd'hui-la-possibilite-de-poursuivre-tout-developpement-autonome/>
- <http://www.ricochets.cc/Un-article-visionnaire-sur-la-violence-destructive-et-uniformisatrice-du.html>
- <http://partage-le.com/2016/01/le-mythe-de-la-machine-la-pensee-de-lewis-mumford/>
- <http://partage-le.com/2015/05/techniques-autoritaires-et-democratiques-lewis-mumford/>

<<La civilisation moderne n'est plus qu'un véhicule gigantesque, lancé sur une voie à sens unique, à une vitesse sans cesse accélérée. Ce véhicule ne possède malheureusement ni volant, ni frein, et le conducteur n'a d'autres ressources que d'appuyer sans cesse sur la pédale d'accélération, tandis que, grisé par la vitesse et fasciné par la machine, il a totalement oublié quel peut être le but du voyage. Assez curieusement on appelle progrès, liberté, victoire de l'homme sur la nature, cette soumission totale et sans espoir de l'humanité aux rouages économiques et techniques dont elle s'est dotée. L'homme, qui s'est assuré une domination incontestable sur toutes les espèces animales d'une taille supérieure à celle des virus et des bactéries, s'est avéré incapable de se dominer lui-même.>>

Theodore Kaczynski

Extrait du livre Révolution Anti-Tech : Pourquoi et Comment

<http://partage-le.com/2017/07/pourquoi-la-civilisation-industrielle-va-entierement-devorer-la-planete-par-theodore-kaczynski/>

+ **La nef des fous**, 1999 - <http://ricochets.cc/Une-priorite-ultime-parmi-toutes-les-priorites-particulieres.html>

Philippe Bihoux

L'Âge des low tech. Vers une civilisation techniquement soutenable, Éditions du Seuil, collection Anthropocène, Paris, 2014

Face aux signaux alarmants de la crise globale – croissance en berne, tensions sur l'énergie et les matières premières, effondrement de la biodiversité, dégradation et destruction des sols, changement climatique et pollution généralisée – on cherche à nous rassurer. Les technologies « vertes » seraient sur le point de sauver la planète et la croissance grâce à une quatrième révolution industrielle, celle des énergies renouvelables, des réseaux intelligents, de l'économie circulaire, des nano-bio-technologies et des imprimantes 3D.

Plus consommatrices de ressources rares, plus difficiles à recycler, trop complexes, ces nouvelles technologies tant vantées nous conduisent pourtant dans l'impasse. Ce livre démonte un à un les mirages des innovations high tech, et propose de prendre le contre-pied de la course en avant technologique en se tournant vers les low tech, les « basses technologies ». Il ne s'agit pas de revenir à la bougie, mais de conserver un niveau de confort et de civilisation agréables tout en évitant les chocs des pénuries à venir. S'il met à bas nos dernières illusions, c'est pour mieux explorer les voies possibles vers un système économique et industriel soutenable dans une planète finie.

Philippe Bihoux est ingénieur. Spécialiste de la finitude des ressources minières et de son étroite interaction avec la question énergétique, il est coauteur de l'ouvrage *Quel futur pour les métaux ?*, 2010.

La Mégamachine : raison technoscientifique, raison économique et mythe du progrès.

Essais à la mémoire de Jacques Ellul (1995), de Serge LATOUCHE, Paris, la Découverte

Jacques ELLUL :

Le système technicien - Paris, Calmann-Lévy, 1977

Le bluff technologique - Paris, Hachette

Bernard Charbonneau

1967 : *L'hommauto* (Paris, Denoël, 1967 ; 2003).

1973 : *Le système et le chaos. Critique du développement exponentiel* (Paris, Anthropos, 1973 ; Paris, Economica, coll. Classiques des Sciences sociales, 1990)

La France contre les robots, de Georges Bernanos

<http://maisouvaleweb.fr/la-france-contre-les-robots-georges-bernanos-2/>

Gravelle, Zisly et les anarchistes naturiens contre la civilisation industrielle

<https://www.idees-livres.fr/livres/engagement/gravelle-zisly-et-les-anarchistes-naturiens-contre-la-civilisation-industrielle.html>

collection les précurseurs de la décroissance